huitième siècle que toutes deux sont nées presque porte à porte et que depuis ce temps elles ont servi au culte chrétien.

C'est en 1714, le 13 mai, que Mgr de St-Valier faisait aux paroissiens du Cap cette recommandation conservée dans nos archives: "de plus nous avons déclaré aux habitants du Cap, à la fin de notre prédication, que notre intention était qu'ils fassent paraître leur zèle en travaillant à une nouvelle église de pierre, pour la bâtisse de laquelle nous avons promis de donner abondamment..." C'est de ce zèle et de cette générosite qu'est sorti notre vénéré sanctuaire, aujourd'hui consacré à N.-D. du Rosaire dans ces circonstances que nos lecteurs connaissent. Notre chapelle est ainsi une des plus anciennes du pays et à ce titre s'ajoute pour nous celui si glorieux d'avoir été choisie par la Ste-Vierge comme son sanctuaire de prédilection.



Dimanche 23 juin — Pèlerinage des Tertiaires Irlandaises de Montréal — Pèlerinage de Deschambault et Grondines.—

Il semble que, lorsqu'un malheur frappe les enfants d'une voisine, les mères épargnées s'attachent a leurs enfants d'un cœur plus ardent et les pressent contre elles d'une étreinte plus chaude. C'est un peu le sentiment que nous éprouvons en recevant nos derniers pèlerinages de juin.

Les Tertiaires Irlandaises ont ici de nombreux ex-voto, généreuses offrandes de leur piété envers N.-D. du Rosaire. Mais le trésor le plus riche que conserve le Sanctuaire c'est le souvenir de leur dévotion envers N.-D. du Cap, manifestée chaque année par un nouvel élan de ferveur. Les voici de grand matin, encore endormies et balancées mollement sur les flots du St-Laurent, et, lorsque le jour point et le Sanctuaire s'ouvre, elles montent vers la Vierge couronnée qui porte, inscrits dans son cœur et autour de sa tête, leurs noms de bienfaitrices. Le pèlerinage prend aussitôt l'allure d'une fête de famille, et se cloture dans une grande intimité avec la Ste-Vierge. "Puis, remplies de reconnaissance et d'enthousiasme" nos pèlerines disent au revoir à notre vénérée Mère.

Le même jour, les paroissiens de Deschambault et Grondines sont aussi montés jusqu'aux Trois-Rivières, aux ruines encore